

C

ÇA BAS, ici bas.

CABAL, deniers ou marchandises qu'on prenait d'autrui à charge d'un partage dans les bénéfices.

CABALE, CABALLE, science secrète.

CABALIQUE, adjectif du mot précédent.

CABALIN, CABALLINE : « Fons cabalins, fontaine caballine », fons *caballinus*, Hippocrène.

CABALISTES, CABALLISTES, les auteurs hébreux qui ont traité de la cabale : « Cabalistes de Sainlouand ». Sainlouand était un célèbre prieuré près de Chinon. Rabelais donne par moquerie le nom de cabalistes aux moines de ce prieuré.

CABASSER, amasser, entasser dans un cabas.

CABAT, panier.

CABIRES (dieux), divinités anciennes présidant aux forces redoutables et mystérieuses de la nature.

CABIROTADES, grillades de chevreaux.

CABIROTZ, petits chevreaux.

CADOCHÉ, tête.

CABOURNE, chapeau profond à l'usage des frères Briffault.

CABRE, chèvre.

CABRE MORTE, chèvre morte : « Porter à la cabre morte », comme on porte une chèvre morte, sur les épaules.

CABUS, choux cabus, choux-pommes.

CACCIADIAVOLO, fameux pirate du XVII^e siècle.

CACE, CACUS, géant.

CACHECOUL, cache-cou, mouchoir, fichu.

CACHE-LAID, CACHELET, petit masque de velours semblable aux *louts*, que les femmes portaient alors.

CACHINER, rire, *cachinnare*.

CACOËTHE, pernicieux, de nature maligne.

CACQUE, mesure de quantité : « Dix-huit cacques et un minot (de sel) ».

CACQUEROLES, coquilles de colimaçons.

CACQUEROLIERE, magasins cacqueroles.

CACQUEROTIER, enfonceur de caques de harengs.

CACQUES, forteresse de Carême-prenant.

CACQUESANGUE, flux de sang.

CADEAC, musicien contemporain de Rabelais.

CADOUYN, chef-lieu de canton de l'arrondissement de Bergerac. L'église de Cadouyn se vante de posséder un des suaires du Christ.

CÆLION (mont), colline de Rome.

CÆSARIN, cardinal Cesarini.

CAFAR, CAFFARS, cafard ; encore usité.

CAFEZATES, reptiles.

CAFFARDERIE, hypocrisie.

CAGAR, *cacare*.

CAGOTZ, CAGAUZ, grimaciers de dévotion, hypocrites, comme *cafards*.

CAGOULLE, capuce, *cucullus*.

CAHIERS, mémoires, pièces de comptabilité ou autres.

CAHUAILLE, chahuaille, comme chiensaille, canaille.

CAHUET, extrémité du capuchon.

CAICHE, de l'italien *cazzo* : « N'est-ce falotement mourir quand on meurt le caiche roide ? » Allusion à ce vers latin du moyen âge :

Arrectus moritur monacha quicunque potitur.

CAIGNARD, chenil, lieu malpropre.

CAIGNARDIERS, gens de chenil, gueux, vauriens.

CAILLEBOTTES, lait doux caillé.

CAILLES COYPHÉES, femmes.

CAILLETTE, fou célèbre.

CAILLETES, petites cailles.

CAISNE ! Signifie ordinairement chienne, de l'italien *cagna*. Des érudits y voient une onomatopée exprimant la vibration du verre quand on débouche la bouteille. Les buveurs, disent-ils, font entendre, pour imiter ce bruit de la bouteille, un son que le mot *caisne*, en prolongeant la dernière syllabe, traduit assez bien.

CALABRISME, danse gaie, du grec *καλαβρισμῶ*.

CALAER, nom d'une tour de Thélème : bel air.

CALAMITE, l'aiguille aimantée et la boussole elle-même.

CALANUS. Calanus montant au bûcher, Alexandre lui demanda s'il avait un désir à exprimer : « *Optime, inquit, propediem te video* ». Peu de jours après, Alexandre mourut à Babylone. (Cic., *de Div.*)

CALATHES, vases, corbeilles.

CALCULES, calculs.

CALDÉANS, Chaldéens.

CALDÉE, Chaldée.

CALÉIL, lampe, en languedocien (chapitre XXIII du livre II) : « Et n'y avoit plus d'oilif en li caleil ». Il n'y avait plus d'huile dans la lampe.

CALENDES ou CALENDRES GRECQUES. Les calendes n'existant pas chez les Grecs, cette locution a le sens de *jamais*.

CALEPINUS RECENSUI, formule qui servait à terminer les copies et collations de textes. Calepinus est un lexicographe renommé de la seconde moitié du XV^e siècle.

CALFRETER, calfeutrer, mettre de la bourre dans les fentes ; s'emploie figurément.

CALIBES, Chalybs, rivière du pays des Celtibères, qui passait pour donner une excellente trempe à l'acier.

CALICULES, petits calices.

CALIGE, la chaussure militaire dite en latin *caliga*.

CALIGULA, empereur romain.

CALIXTE, pape.

CALLAFATER, callater (un vaisseau).

CALLAISCHRE. Un Grec nommé Καλλαισχος ayant péri sur la mer, on lui fit des épitaphes. Il y en a deux dans l'*Anthologie*, dont l'une par Ἀργυροπλάτης, nom que Rabelais traduit par Argentier.

CALLER, caler : « Callery mes voiles ».

CALLIANAX, médecin de l'antiquité.

CALLIBISTRIS. Rabelais applique également ce mot aux parties naturelles de l'homme et de la femme. Il forge le mot *Callibistratovium* (*caffardie*).

CALLIMACHE, CALLIMACHUS, poète grec.

CALLIOPE, muse.

CALLITHRICHUM, plante.

CALLOIER, callioier est formé sans doute de καλός ἱερεύς (bon prêtre), de καλός γέρον ou καλογηρός, que H. Estienne traduit par *monachus, quasi bellus senex*. Cette qualification a été donnée dans le Levant à des moines de certains ordres.

CALPE, Calpe et Abila sont les deux montagnes que sépare le détroit de Gibraltar, les colonnes d'Hercule des anciens.

CALPHURNIUS BASSUS, auteur d'un traité de *Litteris illegibilibus*, des caractères invisibles.

CALUMNIATEUR, c'est ordinairement le diable ; à parfois aussi le même sens qu'aujourd'hui.

CAMARINE (mouvoir la), la Camarine était un marais de Sicile. *Movere Camarinam* se disait proverbialement pour remuer un bourbier, en faire sortir des exhalaisons pernicieuses, mettre au jour des choses qui étaient faites pour demeurer cachées.

CAMAT ou CAMAR (ALBIAN), mots venant de l'hébreu et signifiant : blanc sacré-tain.

CAMBERIACI, Chambéry. — Voyez la *Briefve Déclaration*.

CAMBLES, roi des Lydiens.

CAMBYSES, roi de Perse.

CAMELIN, certaine allure d'un cheval.

CAMELIN, nom d'un musicien contemporain de Rabelais.

CAMELOPARDALES, animaux fantastiques.

CAMELOTIÈRE (l'Advocat, seigneur de), nom propre inconnu.

CAMERIME, pour Camarine. — Voyez ce mot.

CAMERLIN (cardinal), cardinal chambellan.

CAMILLE, nom de Mercure en langue étrusque, messager.

CAMILLE, CAMILLUS (Marcus Furius), dictateur romain, vainqueur des Gaulois.

CAMILLE, amazone, fille du roi des Volques, célèbre par sa légèreté à la course, chantée par Virgile.

CAMP DE FLOUR. *Il campo di Fiore*, à Rome.

CAMPANELLE, clochette.

CAMPANES, cloches.

CAMPOS (prendre), prendre les champs, prendre la fuite.

CANA (nopces de). — Voyez Évangile selon saint Jean, II, 1.

CANAAN, CHANAAN, pays de Phénicie, de Palestine, la *terre promise* des Hébreux.

CANABASSER, revoir, examiner avec soin, repasser un canevas.

CANABASSERIE, substantif de *canabasser*, ennui causé par un examen trop minutieux.

CANACHUS, sculpteur sicyonien.

CANADA, nouvellement découvert par Jacques

Cartier.

CANANÉENS, habitants de la terre de Canaan.

CANARRE (îles de), îles Canaries (archipel de l'Océan Atlantique).

CANARRIENS, habitants des îles Canaries.

CANCALE, à 15 kilomètres N.-E. de Saint-Malo.

CANCELLERESQUES (lettres), de chancellerie.

CANCRE ! exclamation. Le mot cancre signifiait chancere et aussi écrevisse, *cancer*.

CANDE, CANDE, CANDES, et QUANDE, village du Chinonnais. Liv. IV, ch. XIX :

« Entre Quandé et Montsoreau

Et n'y paistra vache ne veau. »

Il y avait un dicton ainsi conçu :

Entre Candé et Montsoreau

Il ne pait brebis ni veau.

pour exprimer la proximité de ces deux localités.

CANDIENS, habitants de l'île de Candie.

CANE (faire la), caner, faire le plongeon, se dérober, « se mettre au plongeon comme canes », se cacher au moment du danger.

CANETILLE, broderie en fils d'or ou d'argent, torillés ou en petites lames.

CANIBALES, peuples d'Afrique, à faces de chiens, et aboyants.
 CANDIDE, sorcière. — Voyez Horace, *ép.* III, 5, 17.
 CANNE, mesure de longueur égalant huit em-pans ou une aune et demie.
 CANNEPETIÈRE, canard de terre, *anas campestris* ou *pratensis*. Cet oiseau coule extrêmement vite.
 CANNES, village célèbre par la victoire d'Annibal, 216 ans avant Jésus-Christ.
 CANNES, roseaux.
 CANON, règle, temps assigné à faire chaque chose : « N'avoir point fin ni canon ». — « Canons d'astronomie », règles, lois astronomiques.
 CANONGE, bon et fort papier, *carta canonica*.
 CANONIQUE, régulier.
 CANONIQUEMENT, régulièrement, conformément aux canons.
 CANONISTES, s'vants en droit canon.
 CANONNIERES, coups de canon.
 CANOPE, ville de l'Égypte ancienne à l'embouchure du Nil.
 CANORE, chanteur, en parlant des oiseaux, ou du sureau, dont on fait des flûtes rustiques.
 CANTEPERDRIS, village de Languedoc.
 CANTHARE, vase à boire, *cantharus*.
 CANTHARIDISÉ, assaisonné de cantharides.
 CANTIQUEUR, chantant des vers.
 CAP BLANCO, le cap Blanc à l'ouest de l'Afrique.
 CAPELINE, CAPPELINE, espèce de casque.
 CAPELLA MARTIANUS, écrivain latin probablement du 5^e siècle.
 CAPESTAN, cabestan.
 CAPHARD, *caphart*, hypoérite. — Voyez CAPHARD.
 CAPHARDERIE, hypocrisie.
 CAPILAMENT, filet, ligne fine comme un cheveu.
 CAPITAINE JUIF (le saint), Judas Machabée.
 CAPITO (Aelius), jurisconsulte romain.
 CAPITOLE, le Capitole romain.
 CAPITOLIN, du Capitole romain. Jupiter Capitolin.
 CAPITOLY, Capitole, lieu où s'assemblent les capitouls, les magistrats de la cité.
 CAPITULUM (AB), au chapitre. « Sonner *ad capitulum* », appeler au chapitre au son de la cloche.
 CAPNOMANTIE, divination par la fumée de l'encens.
 CAPO MELIO, cap de Malvoisie.
 CAPORIONS, capitaines, caporaux, chefs d'escouade.
 CAPPE, cape, chaperon, capuchon ; « *cappe* à l'espagnolle », petit manteau.

CAPPIETEMENT, furtivement.
 CAPPIFICES, figuiers sauvages.
 CAPRIMELGE, tette-chèvres, oiseau nocturne que l'on dit têter les chèvres la nuit.
 CAPS D'ESCADRE, chefs d'escadron.
 CAPSE, cassotte, coffre.
 CAPSULE, diminutif de capse : « Le cœur de-dans sa capsule ».
 CAPUCINGAUX, mot grotesque formé du mot capucin.
 CAPULAIRE, cerceuil, bière, *capulus*.
 CAPUSSION, capuchon.
 CAPUSSIONNAIRE, encapuchonné, portant capuchon.
 CAPUTIONS, porte-capuchons, moines.
 CAP VIRIDO, le cap Vert, entre le Sénégal et la Gambie.
 CAQUEROLLE, QUAKEROLLE, coquille.
 CAQUESANGUE, flux de sang.
 CARACALLE, Caracalla, empereur romain.
 CARACQUE, sorte de navire.
 CARADOTH, mot hébreu : pensées embarrassantes.
 CARBONNADÉ, tranche de bœuf grillée sur les charbons.
 CARBOUCLE, escarboucle, *carbunculus*.
 CARCAN, sorte de collier très riche à l'usage des femmes.
 CARDIAQUE (passion), douleur au cœur, du grec *καρδία*, cœur.
 CARDINALICULE, diminutif de cardinal.
 CARDINALIZER, rendre rouge, comme les écrivains, « que l'on cardinalize à la cuyte ».
 CARDINGAUX, CARDINGESSES, noms grotesques formés du mot *cardinal*.
 CARIBDE, Charybde, gouffre du détroit de Messine.
 CARIE, contrée de l'ancienne Asie.
 CARINE, carène, la partie du vaisseau qui plonge dans l'eau.
 CARMAGNE, la Caramanie.
 CAMENTALE (porte), porte de l'ancienne Rome, située au pied du Capitole, entre la roche Tarpéienne et le Tibre.
 CARNES, vers.
 CARNIFORMES (vers), vers qui ressemblent à des vers, pléonasme plaisant.
 CARNAGE, viande, chair.
 CARNEVAL, carnaval.
 CARNIFORME, charnu.
 CAROLE, danse, branle.
 CAROLUS, monnaie d'argent, marquée d'un K, valant dix deniers, frappée sous Charles VIII.
 CAROS ET ALLUZ (trinquer), boire et reboire, trinquer et retrinquer, de l'allemand : *Zum gar aus und allaus trinken*.

CARPALIM, nom d'un des domestiques de Pantagruel, son courtier, son messager. Ce nom équivalait à prompt, alerte, vélocité, et vient du grec *καρπάλιμος* (rapide).
 CARPASIE. Ce nom désigne soit une ville de l'île de Chypre, soit une des petites îles situées vis-à-vis.
 CARPASIEN, de Carpasie. Le lin carpasien est l'amianté.
 CARPATHE (mer), *Carpathium mare* partie de la Méditerranée autour des îles Sporades.
 CARPIONS, carpeaux, petites carpes : « Beuvans à gré comme beaux carpions ».
 CARRAGON, *carraque*, bâtiment de transport, vaisseau marchand.
 CARRELEURS. On appelle *carreleurs* soit les ouvriers qui posent en carreaux, soit ceux qui ressemblent les souliers. Rabelais emploie l'expression *carreleurs de ventres* par une métaphore tirée de l'une des deux acceptions propres du mot, il n'est pas aisé de dire laquelle.
 CARRELEZ (VENTRES), bien garnis. *Carreler*, c'est daller, paver en carreaux, ou encore ressembler des souliers.
 CARRELURE (de ventre), ce qui garnit le ventre. C'est cette expression proverbiale qui a donné naissance aux deux précédentes.
 CARROY, chemin à charrier, grande route.
 CARTASONNES, licornes.
 CARTHAGIENS (les), les habitants de Carthage.
 CARTIER (JACQUES), navigateur français qui découvrit le Canada, en 1535.
 CAS, sourd, étouffé.
 CAS (par), par hasard.
 CASA NOVA, ville de bains en Italie.
 CASE, cabane, maisonnette.
 CASÉIFORME (cerveau), qui a la forme et la substance du fromage.
 CASPIES (monts), monts Caspiens.
 CASQUETZ, casques.
 CASSADE, supercherie, tromperie, *cassada* en vénitien, *cassada* en provençal.
 CASSE ESCOUTE, *cassa la scotta* ; serrer l'écoute, la haler avec une grande force comme si on voulait la casser.
 CASSEMUZEAUX, pâtisserie.
 CASSERONS, pour casserolles.
 CASSERONS, sorte de poisson fort commun en Poitou.
 CASSIDOINE, pierre précieuse de diverses couleurs.
 CASSIE, Cassius, Romain célèbre.
 CASSINÉS, maisonnettes.
 CASTALLIDE, de la fontaine Castalie.
 CASTALLIE, source des Muses.
 CASTAMENA, ville d'Asie.

CASTANES, châtaignes.
 CASTE, chaste. Rabelais joue sur les mots *castra, casta*.
 CASTEL (taverne du), citée parmi les tavernes méritoires de Paris.
 CASTELLINS (ruisseaux), dans l'épître de Jean Bouchet, ce mot semble mis pour cristallins.
 CASTILLIERS, les Châteliers, abbaye de l'ordre de Cîteaux, diocèse de Poitiers.
 CASTON, chaton d'une bague.
 CASTOR, fils de Léda.
 CASTRES, camps.
 CASTRES, ville de France.
 CASTRO (de), jurisconsulte.
 CATADUPE, cataractes. — Voyez la *Briefve Déclaration*.
 CATAGLYPHE (ouvrage), ciselure, de *κατα-γλύφειν*, tailler, inciser.
 CATAPULTES, machines à lancer des traits.
 CATARACTE, herse ou porte suspendue.
 CATARACTE, GATHARACTE (instrument), instrument dentelé ou perforé propre à teiller le chanvre.
 CATARATES, maudits ; du grec *κατάρατος*.
 CATARRÉ, catharreux, affligé d'un catharre.
 CATAY, Chine.
 CATEGIDES, bourrasque, vents impétueux.
 CATENAT, CATHENAT, chaîne, cadenas.
 CATERVE, compagnie, bande, *caterva*.
 CATHARINE DE MEDICIS, reines de France.
 CATHEDRANT, président.
 CATHERINE D'ARAGON, reine d'Angleterre, morte en janvier 1536.
 CATO, CATON.
 CATOBLEPE, animal fantastique d'Éthiopie que Rabelais décrit d'après Pline, livre VIII, chapitre XXXII.
 CATIONIAN, cationien, de Caton.
 CATOPTROMANTIE, divination à l'aide de miroirs.
 CATTENE, CATHENE, chaîne. « Mat de catthene », *matto di catena*, fou à enchâsser.
 CAUDATAIRE, porte-queue.
 CAUDICE, tige, fut d'un arbre, *caudex*.
 CAUHARES, sorte de serpents venimeux.
 CAUDAUREIL, Chaudoreille, nom propre forgé par Rabelais.
 CAULES AMB'OLIE, choux à l'huile.
 CAUPONIZER, hanter les tavernes.
 CAUQUEMARE, animal fantastique ; d'où vient le mot *cauchemar*.
 CAUTELE, CAUTELLE, ruse, finesse.
 CAUTELEUX, rusé, subtil.
 CAUTELEMENT, adroitement.
 CAVAYN, souterrain.

GAVECHE, caboche, tête.
 CAVE PAINCTE, taverne de Chinon.
 CAVER, creuser.
 CAVIAT, œufs de muge ou d'esturgeon confits à l'huile.
 CAYERS, cahiers.
 CAYNON, ou Chinon en Touraine. Dans Grégoire de Tours et dans d'autres auteurs qui ont écrit en latin, Chinon est nommé *Caino*.
 CÉANS, ici dedans.
 CECIAS (vent dit), vent sud-est tiers d'est, qui domine au solstice d'hiver. C'était un proverbe chez les anciens : *Mala ad se trahit, ut Cæcias nubes*.
 CECILE, pour Sicile.
 CEDENTES (choses), qui cèdent, qui fléchissent.
 CÉE, nom d'un géant.
 CEINCTS (SE JOUYT ES CORDES DES), les cordes des sins, c'étaient les cordes des cloches (*signa*). En écrivant *ceincts*, Rabelais fait un jeu de mots : *ceincts* signifie les gens ceints d'une corde, comme les cordeliers.
 CEINCTURE ARDENTE, équateur.
 CELEUNE, ordre, signal donné par les officiers d'un vaisseau, du grec *κελευσμα*.
 CELICIE, Cilicie, pays de l'Asie Mineure.
 CELLE, cette.
 CELLE (PERSÉE), pour selle.
 CELLES, ville du bas Poitou.
 CELLULÉ, bâti, construit.
 CELLUY, celui.
 CELOCE, brigantin, aviso, petit bâtiment très-rapide.
 CÉLTICA (SPICA), plante.
 CEMADE, faon du cerf.
 CEN, ce en : « Cen dessus dessous, cen devant derrière ».
 CENCHRYNES, sorte de reptiles.
 CENE, CÈNE, repas, souper, *cæna*.
 CENOTAPHE, sépulture vide, monument érigé en l'honneur d'un mort dont on n'a point la dépouille.
 CENSE, métairie donnée à fermage.
 CENSORINS, censeurs.
 CENSORINUS, grammairien latin, du III^e siècle après J.-C.
 CENTAURES, êtres mythologiques.
 CENTONIFIQUES, faiseurs de centons, compilateurs.
 CENTRIQUE, central.
 CENTUMVIRAL, composé de cent hommes.
 CENTURIE, centaine.
 CEPENDANT, pendant ; pendant ce temps.
 CEPES, CEPHES, animaux fantastiques décrits par Pline, Elie, etc.

CEPHALEONOMANTIE, divination au moyen d'une tête d'âne que l'on faisait rôtir.
 CEPHALUS, époux de Procris. — Voyez les *Métamorphoses* d'Ovide.
 CEPOLA (Barthelemy), auteur d'un livre intitulé *Cautela juris*.
 CE QUE, employé pour *ce qui*.
 CERAMITE (terre), terre à potier.
 CERASTES, sorte de serpents cornus.
 CERBERIQUES (mastins), de l'espèce de Cerbère.
 CERBERUS, chien infernal, dans la mythologie.
 CERCELLE, sarcelle.
 CERCLÉ, SERCLÉ, sarclé.
 CERCOPITHECES ou *cercopitèques*, sorte de singes à queue, révévés des Égyptiens.
 CERCU DICT BOURGUEMAISTRE, un des domestiques de Guillaume du Bellay.
 CERE, cire.
 CEREBREUX, du cerveau ; de *cerebrum*.
 CERES, déesse de l'agriculture.
 CERFOUETTE, outil de jardinier pour remuer la terre autour des plantes.
 CERITES (de Tuscie), prêtres de la Toscane antique.
 CERNE, cercle.
 CERNER (des noix), détacher le cerneau de sa coque.
 CERNOPHORE, saltation que l'on exécutait en tenant des coupes.
 CERTON, musicien du temps de Rabelais.
 CERULÉ, bleu, azuré, *cæruleus*.
 CERVEAU (soyez en), ayez l'esprit libre et serein.
 CERVEAUX A BOURLET, têtes coiffées du bourlet ou bonnet doctoral.
 CÉSAREA, ville fondée par César.
 CÉSARINE, de César ; « tondu à la Césarine », tondu comme l'était César ; « coups de poignard à la Césarine », coups de poignard comme ceux dont César fut frappé.
 CÉSININS, serviteurs de la Quinte.
 CESSATEUR, désœuvré.
 CESTE ICY, celle-ci.
 CESTRIN, bois odoriférant dont on faisait des patenostres.
 CESTUY, ce, celui.
 CHACHANINS, serviteurs de la Quinte ; un de ces termes que l'on dit tirés de l'hébreu.
 CHAFFOURER, égratigner, barbouiller.
 CHAFFOUREUS (de parchemin), barbouilleurs.
 CHAGRIN (un), un homme chagrin, d'esprit tracassier.

CHAIRE, siège, chaise.
 CHAISNE, chène.
 CHAISNON, pour Chinon.
 CHALTON ARMENIAN, Hayton, auteur arménien.
 CHALBROTH, nom d'un géant.
 CHALCIDE, Chalcis, ville de l'Eubée dans l'ancienne Grèce.
 CHALLANS, pratiques, terme injurieux.
 CHALLER (les noix), ôter la coque, écaler.
 CHALOIR, importer, être nécessaire. « Il ne chault, » il n'importe.
 CHAMAILLER, battre, combattre : « Y eut tant chamailé. » *Chamailler* un tonneau, le tracasser.
 CHAMARRE, robe d'apparat.
 CHAMBERIÈRE, servante, chambrière.
 CHAMBOURG, Chambord.
 CHAMBRIER (*Camerarius*), savant du XVI^e siècle.
 CHAMBRIER, chambellan.
 CHAMELÉON, caméléon.
 CHAMOULLAC, nom d'un page du seigneur d'Estissac.
 CHAMPEIGNONS, champignons.
 CHAMPIS, enfant trouvé.
 CHANDELLE ARMÉE, chandelle à armoiries comme les cierges bénits du jour de Pâques.
 CHANEPH, mot hébreu qui signifie hypocrisie.
 CHANTEAU, motceau, quartier, reste de pain, lorsqu'il a été entamé.
 CHANTELLE, petite ville du Bourbonnais, arsenal renommé au moyen âge.
 CHANTEPLEURE, arrosoir, entonnoir percé de trous.
 CHANTONNET, couplet, petite chanson.
 CHANUE, blanchie par l'âge : « Mon antiquité chanue ».
 CHAPERON. « Ils mirent quatre têtes en un chaperon », locution proverbiale : ils réunirent à quatre leur intelligence.
 CHAPERONS A BOURLET, bonnets des maîtres à arts.
 CHAPIFOU, jeu, colin-maillard.
 CHAPLIS, conflit, rencontre, heurt.
 CHAPLVS, chapelure, miettes de pain.
 CHAPOTER, cogner, tapoter (un tonneau).
 CHAPPART, qui s'échappe.
 CHAPPE, manteau.
 CHAPPEAU ALBANOIS, chapeau pointu.
 CHAPPON (coucher en). En sortant de souper, comme fait la gent volatile (comme les poules). C'est ainsi que Cotgrave l'entend. Cette expression se trouve dans les *Arrêts d'amour* de Gilles d'Aurigny : « Et (doivent les maryz) aller coucher et reparti d'une compagnie à telle heure que bon leur semble, voir en *chapon*. si mestier est ».

CHAPPUYS (le capitaine). Le capitaine Chappuy et Alcofribas, cités au chapitre VIII du premier livre, sont probablement Rabelais et Claude Chappuy, attaché comme lui au cardinal du Bellay.
 CHARANTON (le Pont), près Paris.
 CHARDONNETTE. On donne encore ce nom, en Saintonge, à la fleur d'une espèce d'artichaut sauvage, qui est très employée pour faire cailler le lait.
 CHARDRIER, chardonneret.
 CHARÉTÉ, cachelet, masque.
 CHARGEMENT, poids (d'un coup d'épée).
 CHARISTERES, hymnes aux Grâces dites Charites.
 CHARITES, les Grâces.
 CHARLES CINQUIÈME, l'empereur Charles-Quint.
 CHARLES SIXIÈME, roi de France.
 CHARLES HUYTIÈME, roi de France.
 CHARLES MAIGNE, l'empereur Charlemagne.
 CHARNER, CHERMER, enchanter, ensorceler. Dans un autre sens, Rabelais dit : charmer un tonneau, le renforcer.
 CHARNOIS (Charles), peintre du roi François I^{er}.
 CHARNIER, office : « Charnier à mettre le lard ».
 CHARON, Caron, le nocher du Styx.
 CHARRANTONS, charençons, insectes.
 CHARRETTE : « Mettois la charrette devant les bœufz ». Locution proverbiale dont le sens est facile à comprendre.
 CHARROUS (le digne vœu de). L'abbaye de Charroux était une des six grandes églises qui prétendaient posséder la parcelle du prépuce de Notre-Seigneur détachée à la circoncision. On lit dans l'*Alphabet de l'auteur françois*, vieux glossaire de Rabelais :
 « Charroux est une petite ville en haut Poitou sur les confins de la Marche et du Limosin, qui a eu grand renom au siècle passé pour le regard des reliques qui estoient gardées dans le monastere de l'abbaye située au milieu de la ville, et jadis bastie par le roi Charlemagne, ainsi que racontent les moines ; ces reliques tant reverées estoient la Digne Vertu enfermée dans une chässe enrichie d'or et de pierres. Item le Digne Vœu, à sçavoir une grande statuë de bois, en forme d'un homme tout couvert et revestu de lames d'argent, qui estoit dressée debout en un coin de ce monastere. Ces reliques ne se monstroient au peuple que de sept ans en sept ans, et lors on y abordoit de toutes parts. Outre plus il n'estoit permis

au sexe féminin de s'approcher du Digne Vœu pour le baiser, c'étoit seulement aux hommes et jeunes enfans à qui cela appartenoit; mais les femmes estoient ordinairement au guet pour attraper celui qui l'avoit baisé, et se jettoient au col de l'homme ou de l'enfant pour le baiser et attirer par ce moyen comme par un alambic la vertueuse efficace qu'ils avoient pris en baisant actuellement cette statuë. Une grande dame le voulut baiser, il se haussa de quatre ou cinq pieds, ce qui passa pour un grand miracle, quoique ce ne fût qu'un effet de la fourberie des moines qui avoient attaché une poulie par derrière. L'an 1562, il fut dépouillé par des gentilshommes huguenots (comme le sieur Bouganet), lesquels depuis par les gaudisseurs du pais furent appellez les valets de chambre du Digne Vœu de Charroux; or il sembloit à Dindenaut avoir fait un grand serment quand il juroit par le Digne Vœu de Charroux. »

CHARTE, pancarte sur laquelle étaient inscrites les lettres de l'alphabet; abécédaire.

CHARTÉES, chartrées.

CHARTES, cartes à jouer.

CHARTIER, charretier.

CHARTRES, ville de France.

CHASCUNIÈRE, le domicile de chacun: « Ainsi chacun s'en va à sa chascunière ».

CHASMATE, casemate, fortification, abri contre les projectiles de l'ennemi.

CHASMATE, abîme, ouverture subite faite par un tremblement de terre.

CHASSETRAPES, chausse-trapes.

CHASTAIGNERAY (le seigneur de La), courtisan célèbre par son duel avec Jarnac.

CHASTAINES, châtaignes.

CHASTEAU (le cabaret du), C'est le même que Rabelais nomme ailleurs taverne du Castel.

CHASTELERAUD, ville de France: « Pays de Chastellerandois ».

CHASTELET (petit), une des forteresses ou prisons de Paris, sur la rive gauche de la Seine.

CHASTILLON (CARDINAL DE), frère aîné de l'amiral de Coligny, fait cardinal à dix-huit ans, en 1533.

CHAT: « Esveigler le chat qui dort ». Locution proverbiale qui s'est conservée.

CHAT DE MARS, martre.

CHATQUILLE, poisson de mer.

CHATS-FOURREZ, CHATTES-FOURRÉES, CHAT-FOURILLONS, gens de justice, leurs femmes et leurs enfans: « Chats-fourrez vivent de corruption ».

CHATTEMELE, hypocrisie, doucereux; de *cata*

et *mitis*. Rabelais emploie le féminin chattemiteuse, et le diminutif chattemitillon.

CHATTONS, petits chats.

CHAUVANT, chat-huant, hibou.

CHAUFFOURRER, chaffourer, égratigner « le parchemin ». — **Chauffourrer** (se), s'égratigner « le visage ».

CHAUMENY (pain), moisi; suivant de l'Aulnaye, pain où il y a du chaume, de la paille.

CHAUMINE, maisonnette couverte de chaume.

CHAUNYS, ville de Picardie.

CHAUSSE D'HIPPOCRAS, filtre à passer l'hypocras.

CHAUSSES, comprenant le bas-de-chausses, les bas, qui étaient d'estamot ou de serge drapée; et le haut-de-chausses, la culotte, les braies.

CHAUVIGNY, ville sur la Vienne.

CHAVIR (les aureilles comme asnes d'Arcadie), remuer, dresser les oreilles. Est écrit parfois *chovir*, et le participe présent est *chavuant* ou *chovant*.

CHAVINY, Chavigny, village près de Chinon.

CHEF, tête, extrémité supérieure.

CHELHYDRES, serpents aquatiques.

CHELI, nom que les uns tirent de l'hébreu *Cheli* (gâteau), les autres du grec *χελος*, lèvre.

CHELIDOÏNE, hirondelle de mer.

CHELIMINS, mot hébreu qui signifie singes.

CHEMANT (François Errault, sieur de), l'un des domestiques et familiers de Guillaume du Bellay; fut garde des sceaux sous Henri II.

CHEMINÉES (roquette de), fort ou fortin, retranchement qui était dans les cheminées, attendu qu'il s'agit d'andouilles qui ont la leur retraite naturelle.

CHEMNIS, île d'Égypte.

CHENEVÉ, chènevis.

CHENINS, raisins dont on fait le gros vin.

CHÈRE, mine.

CHÈRE, repas. — « **CHÈRE LYE** », joyeuse chère.

CHERIPH, chérif, prince, particulièrement le chef de la Mecque.

CHERSYDRES, sorte de serpents d'après Plin.

CHERUBICQUE, de chérubin, céleste.

CHESAULX, maisons, édifices.

CHESEL. *Cesil* ou *Chesil* était pour les Hébreux, comme Orion pour les Grecs, l'astre des tempêtes. « Concile de Chesil », concile de Trente.

CHEBININS, mot hébreu, les forts, suivant de l'Aulnaye.

CHESNE, chêne: « Faire le chesne fourchir », se tenir la tête en bas, les pieds en l'air.

CHEUSSONS, insectes piquants, cousins.

CHEVAL: « De cheval donné regarder en la gueule », c'est commettre un acte incongru; on ne doit pas faire le difficile quand il s'agit d'un présent.

CHEVALERIE, équitation; a un sens plus élevé que tout le monde connaît.

CHEVALLET, petit cheval.

CHEVANCE, le bien, l'avoir d'une personne.

CHEVAUCHER, monter un cheval, être à califourchon: « Chevaucher un canon ». Est pris souvent dans le sens érotique.

CHEVAULCHEUR, cavalier, écuyer; bon écuyer dans le sens érotique.

CHEVAULCHONS DE REBOURS (A), mont et un cheval, une mule, le cul tourné vers la tête de la mule, la face vers la croupière, ainsi que le dit Rabelais.

CHEVAULX (isle des): « L'isle des Chevaux près Escosse par les seigneurs de Termes et Dessay saccagée ». Allusion à un fait qui se passa, en juillet 1547, sur la côte d'Écosse, dans l'île de Keith, autrement dite aux Chevaux. Cette île ayant été enlevée par les Anglais, fut reprise peu après par André de Montalembert, sieur de Dessé, qui commandait le corps auxiliaire de France. Paule de Termes lui succéda plus tard dans ce commandement.

CHEVECHE, chouette: « Une cheveche... Nous sommes icy bien pippés ». Pris à la pipée, parce que, pour prendre les oiseaux de cette manière, on se sert ordinairement d'une cheveche ou chouette qui les attire par ses cris. « On pensoit se servir de luy (la Noue), comme de cheveche pour piper les Rochelais ». (*Mémoires de l'estat de France sous Charles IX*, 1778, tome II, page 12.)

CHEVECIER, celui qui est chargé d'acheter la cire nécessaire à l'église; titre d'une dignité ecclésiastique. Rabelais joue sur ce mot et le mot précédent.

CHEVEULX DE VENUS, nom d'une plante.

CHEVRETE, sauter et cabrioler, sauter « dépit ». « Prendre la chèvre » signifie aussi se fâcher, se mettre en colère.

CHEVRETTES, crevettes.

CHEVROTIN (tirer au), boire.

CHEVROTIN, cuir de chevreau.

CHIABRENA DES PUCELLES, titre d'un prétendu livre.

CHIABRENER, faire des façons, des mines, des cérémonies ridicules.

CHIASSER, diminutif de chier.

CHICHARS, avares.

CHICHEFACE, maigre et triste visage.

CHICHES, pois chiches.

CHIEN. « Vrais chiens de monstre », un chien de monstre est un chien d'arrêt, en espagnol: *perro de muestra*, un chien qui montre le gibier au chasseur. Regarder derrière soi « comme un chien qui emporte un plumail (une volaille) », locution proverbiale. « Batre le chien devant le lion », loc. prov., faire une chose à contre-temps.

CHIEN (de), terme de mépris: « Belle isle de chien! »

CHIEN CHIÉ CHANTÉ (c'est bien), ou seulement: c'est bien chié chanté. Dans les deux cas il n'y a qu'une plaisanterie qui consiste à prononcer les deux premiers mots comme si la langue « fourchait » avant d'arriver au troisième.

CHIENERIE, vie comme celle que mènent les chiens.

CHIENLICT, CHIENLITZ, qui chie au lit, terme injurieux, resté dans le vocabulaire populaire.

CHIÈRE, pour chère, dans les différents sens de ce mot: « Pire chière ».

CHIFFRE, écriture à l'aide de chiffres convenus pour correspondre secrètement.

CHILLANDRE, qui contient mille hommes.

CHILO, CHILON, un des sept sages de la Grèce.

CHIMÈRE, monstre mythologique.

CHINON, ville natale de Rabelais.

CHINONNOIS, le pays autour de Chinon.

CHINQUENAUDE, chiquenaude.

CHIPPES, barques anglaises (*ship*).

CHIPPOTÉ, chipoté, gâté à force d'être manié.

CHIQANOURRES, féminin de chiquanous.

CHIQANOURROIS, pays des chiquanous.

CHIQANOUS, chicanoux; Rabelais se sert de ce mot pour désigner les huissiers et les sergens.

CHIRONACTE, qui prend à toutes mains. Nom d'un capitaine de Gargantua.

CHISMES, schismes.

CHEROMANTIE, divination qui se fait avec des pourceaux, de *χοιρος*, porc.

CHOÏNE, pain blanc et délicat.

CHOLE, CHOLÈRE, colère.

CHOPER, heurter du pied, faire un faux pas.

CHOPINER, boire.

CHORME, chiourme, galère, le banc des rameurs ou des forçats, et aussi la boupe de ceux-ci.

CHOSÉ, village du Chinonnais.

CHOSETTE, diminutif de chose.

CHOUART (JEAN), désignation populaire du phallus. — Nom d'un batteur d'or à Montpellier.

CHRISTALLIN (miroir de), cristal.

CHRISTIAN, CRISTIAN, chrétien : « Poires de bon christian ».

CHRISTOPHE (saint), saint Christophe, dont la légende est bien connue.

CHRONIQUE, pour maladie chronique.

CHRYSIPPUS, philosophe stoïcien florissant au II^e siècle avant notre ère.

CHRYSTALLIN (docteur de), jeu de mots, pour docteur décréétalin ou décréétaliste.

CHYLIFIER, réduire en chyle.

CIBOTZ, ciboules, petits oignons.

CICERO, CICÉRON (Marc Tulle), l'orateur romain souvent cité. On fait de son nom l'adjectif *ciceronian*, ciceronien.

CICINDELE, ver luisant.

CIEL (le) père de Saturne.

CIGALLES (ferrier les), locution proverbiale, prendre un soin inutile, perdre son temps.

CIGUOINGNE, cigogne : « Le conte de la Cigouingne ».

CIL, celui, celui-là.

CILICIE, pays de l'ancienne Asie Mineure.

CIMASULTES, cymaises ou moultres dites ondées.

CINAMONE, cinnamome, substance aromatique fort estimée chez les anciens.

CINCINNATULE, nom du prétendu esprit familier du Rhodogine; du latin *cinnamatus*, qui a les cheveux bouclés.

CINGE, singe : « Cinges verts », choses fantastiques. « Oncques vieil cinge ne fait belle moue », locution proverbiale.

CINGESSE, féminin de singe.

CIRCÉ, magicienne de l'antiquité.

CIRCONFÉRENCE : « Infinie et intellectuelle sphère, le centre de laquelle est en chacun lieu de l'univers, la circonférence point, c'est Dieu, selon la doctrine de Hermès Trismégiste ».

Rabelais s'est trompé; il n'y a rien de pareil dans les ouvrages attribués au prétendu Hermès Trismégiste. Cette image se trouve dans saint Bonaventure : *Itinerarium mentis ad Deum*, chapitre v; de là elle a passé dans Gerson. Vincent de Beauvais, dans le premier chapitre de son *Speculum historiale*, l'attribue à Empédocle.

— Voir l'édition des *Pensées* de Pascal donnée par M. Ernest Havet, 1852, page 4.

CIRCUMBLIVAGINATION, mot forgé à plaisir pour désigner un tournoiement autour de quelque chose. « Par la gyrognomonique circumblivagination, etc. », chapitre XXII du livre III; voici à peu près le sens de cette phrase : « Par le circulaire tournoiement desquels, comme par deux contre-poids célestes, toute l'allégorique méca-

nisme de l'Église romaine, quand elle se sent tourmentée d'aucun malaise d'erreur ou d'hérésie, se trémousse autour du même centre ».

CIRE : « Nous les faisons comme de cire », dit Janotus en parlant des hérétiques, c'est-à-dire nous les faisons facilement, en un tour de main. La cire se pétrit aisément, et elle brûle, ce qui offre un autre point de ressemblance.

CIRURGIENS, pour chirurgiens.

CISTEAUX, l'abbaye de Cîteaux.

CIVADIÈRE, voile du mât de beaupré.

CIZAILLER, couper, lacérer avec des ciseaux.

CLABAULT, criant hors de propos; on donne ce nom à des chiens qui aboient mal à propos et ne sont bons qu'à faire du bruit.

CLAIRET, vin blanc.

CLAN, ou Clain, rivière du bas Poitou.

CLAQUEDENT, qui claque des dents, misérable, gueux. Rabelais cite un prétendu livre intitulé *le Claquedent des marouffles*.

CLAUDE second, empereur romain.

CLAUDIN, musicien contemporain de Rabelais.

CLAUDIUS, Claude, empereur romain.

CLAUDE (en poing), close, fermée en poing.

CLAUSTRAL, du cloître : « Prier claustral ».

CLAUSTRIER, cloître, cloître.

CLAVEAUX, clous recourbés.

CLAVEL : « Hérétique clavelé, hérétique bruslable comme une belle petite horloge ». Allusion à un hérétique rochelais du nom de Clavelle, condamné au feu. Rabelais ajoute : « Bruslable comme une belle petite horloge », parce que ce Clavel était un horloger, auteur d'une curieuse horloge de bois, et que cette horloge fut, dit-on, brûlée avec son auteur.

CLAVELÉE, maladie des moutons.

CLAVER, clouer (un tonneau).

CLAVEURE, suture.

CLÉANTHES, philosophe stoïcien; vécut au III^e siècle avant notre ère.

CLEMENTIN, CLEMENTINE, de Clément V, pape; la cinquième collection de décrétales porte le nom de ce pape.

CLÉOMBROTUS, philosophe ancien.

CLÉON DE DAULIE, qui passe pour n'avoir jamais songé.

CLÉOPATRA, Cléopâtre, reine d'Égypte.

CLERBERG (Henri), contemporain de Rabelais.

CLERC, savant : « Clerc jusques es dents en matière de breviaire ». — « Si n'estoient messieurs les bêtes, nous vivrions comme clercs ». Rabelais renverse les termes de la proposition : Si n'étaient messieurs les clercs, etc.

CLERGAUX, nom formé de clerc. Au féminin CLERGESSES.

CLERGIE, science.

CLERICE, vocatif de *clericus*, clerc.

CLERICUS VEL ADDISCENS, clerc ou étudiant.

CLEROMANTIE, divination par le sort des dés.

CLICQUER, clicqueter.

CLICQUETTES, nettes (des ladres).

CLIMATÈRE, année climatérique, les années de la vie d'un homme qui sont des multiples de 7 ou de 9, ou encore de 7 multiplié par un nombre impair.

CLISSÉ, enveloppé d'osier.

CLOCHER, boiter : « Ne clochez pas devant les boyteux », locution proverbiale.

CLODE ALBIN, Clodius Albinus, général romain qui fut proclamé empereur par ses soldats, mais qui ne régna point.

CLOISIER, paysan qui tient une closerie.

CLOUATIER, cloutier.

CLOURRE, clore, fermer.

CLOUS, clos, fermé.

CLOUSTURE, clôture.

CLUNY (hostel de), à Paris.

CLYSTÈRE BARBARIN, terme érotique.

COBBIR, fracasser.

COCCAUS (MÉRILINUS), poème macaronique de Folengo, auquel Rabelais a fait plusieurs emprunts. Rabelais lui attribue un livre de *Patris diabolorum*.

COCCOGNIDE, graine de thyméla dite poivre de montagne.

COCHES, voitures pour la promenade.

COQUASSE, COQUASSE, coquemar, chaudron.

COQUASSIER, COQUASSIER, cuisinier, *alias*, marchand d'œufs.

COCQUE, COQUE, coquille, écaille.

COCQUEGRUE, animal imaginaire.

COQUEMART, COQUEMART, grand pot où l'on fait bouillir l'eau, marmite.

COCYTE, fleuve infernal.

CODERETZ, Coterets, station thermale des Pyrénées.

CODICE, cahier, *codex*.

COELIVAGE, qui va au ciel, céleste.

COENAIRES, (lois), lois qui règlent les repas.

CEUR (JACQUES), riche financier du temps de Charles VII.

CEUR, CUEUR, s'emploie souvent pour cœur.

COGULE, cagoule, robe de moine.

COHAU, domestique le Guillaume du Bellay.

COILLON, couillon.

COIN, coing, fruit.

COINCT, COINCTE, propre, bien arrangé, bien paré.

COINGNÉE, COINGNÉE, COIGNIE, COGNÉE. Sur les deux acceptions de ce mot. voir ce que

dit messer Priape au nouveau prologue du livre IV.

COINGNET (Pierre du) : « Pierre du Coingnet par vous pour même catse pétrifié ». (Nouveau prologue du livre IV.) Une petite statue, placée dans quelques églises et qui servait à éteindre les cierges, se nommait ainsi, par allusion, dit-on, à Pierre de Cugnères, avocat général sous Philippe de Valois, qui avait attaqué les privilèges du clergé.

COINGNOUOIR DODRENTAL, cognoir, instrument servant à cogner; dodrental, ayant neuf pouces de long.

COIRAU, bœuf engraisé pour la boucherie.

COISSIN, coussin.

COLAXES, fils de Jupiter et de la nymphe Ora.

COLDREAU (les), village du Chinonnais.

COLE, COLLE, tourmente, tempête.

COLINET, Jacques Colin d'Auxerre, abbé de Saint-Ambroise, poète alors en réputation.

COLLAS, pour Nicolas. « Deu Collas, faillon ». En patois lorrain : de par saint Nicolas, compagnon.

COLLAUDER, louer, *collaudare*.

COLLIGEANCE, COLLIGUANCE, lien, rapport.

COLOCYNTHÉ, colocynthé, plante.

COLONGES, Collonge-les-Royaux, ville du bas Poitou.

COLOPHON, ville de l'ancienne Lydie (Asie Mineure.)

COLOPHONIAQUE, de colophone ou colophane.

COLOTES, sorte de reptiles.

COLYBADES (olives), olives préparées dans leur saumure.

COMBIEN QUE, quoique.

COMBRECELLE, l'action de se baisser en avant pour recevoir quelqu'un sur son dos. (De l'Aulnay.)

COMBUSTION, ardent désir.

COMITE, compagnon, *comes*.

COMMENT A NOM? C'est, comme nous avons dit à propos du diction *ad formam nasi*, etc., une manière d'habiller une syllabe indécrite.

COMMERAGE, baptême, de *commere*, maraine.

COMMISSION, exploit judiciaire.

COMMISSURE, jointure.

COMMISSURE LAMBDÔÏDE, suture du crâne ayant la forme du lambda grec.

COMMODOUS, COMMODE, empereur romain.

COMPAING, compagnon.

COMPANAGE, ce qui se mange avec le pain; expression languedocienne et provençale.

COMPARENT, comparaissent.

COMPAROIT (ne se) point, ne paraissait pas.

COMPARI., partagé par égales distances.
 COMPAS, comparaison : « Beau sans compas ».
 COMPENDIEUX, abrégé.
 COMPÈRE, musicien du temps de Rabelais.
 COMPETANCE (du mal), ce que réclame la maladie, ce qui convient à la maladie.
 COMPÈTEMENT, COMPÈTEMENT, convenablement.
 COMPETENT, appartenant, convenable.
 COMPETER, convenir.
 COMPISSEUR, pisser dessus.
 COMPITE, carrefour.
 COMPLAINT, COMPLAINT, plainte.
 COMPLAINDRE (se), porter plainte, se plaindre.
 COMPLANIR, aplanir, niveler.
 COMPLEXIONNÉ, constitué.
 COMPOSER, mettre en comparaison; entrer en composition, faire un traité.
 COMPOSEURS (d'emprunts), compositeurs (de pets), gens qui font des emprunts, etc.
 COMPOSITION, ordonnance, distribution.
 COMPOST, le calendrier.
 COMPOSTE, compote, marmelade.
 COMPULSOIRE DE BEUVETTES, synonyme de jambon, qui aide à boire.
 CONARE, la glande pinéale.
 CONCHIER, embrener, salir. — SE CONCHIER, s'embrener.
 CONGIERGERIE, prison du Palais.
 CONCILIPETES, allant au concile, *concilium petentes*.
 CONCION, CONTION, discours, harangue : « La contion de Gargantua aux vaincus ».
 CONCLUSIONS, propositions à soutenir en discussion publique.
 CONCOCTION, cuisson, digestion.
 CONCOCTRICE (vertu), puissance de cuire, de digérer les aliments.
 CONCORDAT (le baillif), personnification plaisante, comme le bonhomme Concile de Latrian et la bonne dame Pragmatique Sanction.
 CONCORDS, qui est d'accord : « Ton corps concords », ton corps où tout s'harmonise.
 CONGULQUÉ, foulé aux pieds : « Toute amitié conculquée ».
 CONCUSSION, secousse, ébranlement.
 CONDIEUX, confrères en divinité.
 CONDIGNE, digne, égal.
 CONDITIONALES, conditionnelles, propositions conditionnelles.
 CONDITIONNÉ, dont les conditions sont fixées : « Pactes par vous-mêmes conditionnés », pactes, traités dont vous avez fixé vous-mêmes les conditions.
 CONDUIRENT, pour conduisirent.
 CONDUIT, pour conduisit.

CONFABULATIONS, entretiens, conversations.
 CONFALON, enseigne, bannière, gonfalon.
 CONFALONNIER, porte-enseigne.
 CONFECTIO DE COTONIAT, confitures de coing, cognac.
 CONFÉDÉRATION, alliance.
 CONFIRMER, confirmer, raffermir; ou rencontre aussi *conformer* dans le même sens.
 CONFINS, voisins. CONFINITÉ, voisinage.
 CONFLAGER, brûler, être en feu.
 CONFORTATIF, qui reconforte.
 CONGIÉ, congé, permission, licence.
 CONGNOISTRE, connaître : « Congnois toy ».
 CONGNEU, connu. Ce mot avait parfois, comme à présent, le sens d'avoir des relations charnelles.
 CONGRATULANT, félicitant.
 CONGRE, crabe, homard.
 CONGRU, convenable, approprié à la circonstance.
 CONNIL, CONNIN, lapin.
 CONNUBIALES, relatives au mariage.
 CONOPÉE, Κονοπέσιον, au pavillon de lit, duquel ordinairement les Égyptiens se servaient pour se garantir des injures des mouches, en grec *κονοπέσις*, en latin *cutioes*, en français *cousins*. Les reines et grandes princesses paraient leur lit et couchées de superbes pavillons d'où Horace : *Interque signa turpe militaria sol aspiciit conopeum*.
 CONQUESTER, conquérir; CONQUESTA, conquit.
 CONSENTINOIS, habitants du Consentin, pays autour du Consentia ou Cosenza, dans la Calabre.
 CONSEQUÈMENT, pour ensuite.
 CONSIDÉRATION, contemplation.
 CONSILION, musicien contemporain de Rabelais.
 CONSISTER, se tenir, être situé, *consistere*.
 CONSOLDE, consoude, plante.
 CONSONE, CONSONNE, qui convient, qui s'accorde, comme *consonnant*; CONSONNER, être d'accord avec, convenir.
 CONSTANTIN (l'empereur).
 CONSTANTIN (arc triomphal de), à Rome.
 CONSTANTINOBLE, Constantinople.
 CONSULTÉ (ligne), ligne brisée.
 CONSUMMATUM EST (ainsi que c'est saint Thomas), tout est consommé, ou c'est fini (livre III, chapitre II). Saint Thomas, distrait par la composition de son hymne au saint Sacrement, mangea, dit-on, toute une lamproie servie sur la table de saint Louis, et, ayant fini la lamproie en même temps que l'hymne, s'écria : *Consummatum est!*
 CONTAMINER, souiller; CONTAMINATION, souillure.

CONTENNER, CONTEMPNER, mépriser, d'où *contenement*, mépris, et *contemptible*, méprisable.
 CONTEMPERER, modérer, apaiser.
 CONTENDRE, disputer, avoir des prétentions contraires; d'où *contentieux*, litigieux; *contention*, *content*, *contemps*, chicane, tracasseries.
 CONTENT, comptant; « de content », en argent comptant.
 CONTHOPORIE, fontaine de Corinthe.
 CONTINUÈMENT, d'une manière continue, sans interruption.
 CONTRA HOSTIUM INSIDIAS, contre les embûches des ennemis; oraison.
 CONTRACT, CONTRACTE, replié, contracté.
 CONTREDDITS (cour des), cour romaine.
 CONTREFORTUNER, mépriser, braver la fortune.
 CONTREGARDER, CONTREGUARDER (se), se tenir sur ses gardes, se garder contre.
 CONTREHASTIER, grand chenet de cuisine à plusieurs crans, pour les broches.
 CONTREMEJANE (voile), voile de contre-artimon.
 CONTREMONT, en l'air, en remontant.
 CONTREPEDER, contrepeter, pêter à l'unisson.
 CONTREPOINT (au), au contraire, au rebours.
 CONTREPOINTÉE, piquée comme une court-pointe.
 CONTREVENTER LES BULINES, tendre les voiles quand on est au plus près du vent.
 CONTRISTATIONS, tristesses. Rabelais emploie aussi le verbe *contrister*, et se *contrister*.
 CONTROVERS, CONTROVERSE, controversé, débattu.
 CONTUMELIE, injure, outrage.
 CONTUNDRE ou CONTONDRE, froisser, piler, broyer.
 CONVALESCENCE, bonne santé : « Réduit à sa première convalescence », revenu en sa première santé.
 CONVENENTE, convenable, propre.
 CONVENIR, falloir.
 CONVENIR, se rendre, venir, se rassembler.
 CONVENT, couvent.
 CONVENTICULES, réunions, assemblées.
 COPIE, abondance, d'où *copieux*, abondant. « Copieux en révérence », qui prodigue les révérences.
 COPIEUX, qui copie, qui imite et singe les autres. « Les Copieux de la Flèche » étaient passés en proverbe.
 COQ : « Sauter du coq à l'âne », passer d'une chose à une autre sans transition, d'où l'expression *coq-à-l'âne* restée en usage. —

« Le coq d'Euclion tant célébré par Plaute en sa marmite », (Prologue du Livre III.) Dans la comédie de Plaute intitulée *Aulularia*, l'avare Euclion tue son coq, qu'il accuse d'avoir gratté la terre autour de l'endroit où il a enfoui sa marmite remplie d'or, et d'être complice des voleurs.
 COQUART, sot, stupide.
 COQUATRIS, espèce de basilic.
 COQUELUCHE, pour coqueluchon, capuchon.
 COQUILLON, qui porte le *cuttlio*, le bonnet doctoral; docteur, par conséquent.
 CORAXIENS, Corasciens, peuple de la Colchide.
 CORBIEU, CORBEUF, CORDIEU, jurons encore usités.
 CORBIGEAUX, cormorans.
 CORBINER, voler, dérober, d'où *corbigneur*, voleur.
 CORDACE, danse comique et lascive des anciens.
 CORDOUAN, de Cordoue. Le cuir de cette ville était fort estimé. D'où *cordouannier*, cordonnier.
 CORINTHE, ville de l'ancienne Grèce; d'où Corinthien, Corinthienne, Corinthiane et Corinthiace.
 CORMARAN, cormoran, oiseau aquatique.
 CORMÉ, boisson du Poitou faite avec des cornes.
 CORNABOUS (Journée des), allusion à quelque conte populaire.
 CORNABOUX, cornets à bouquin.
 CORNANCU, augmentatif de cornu. Rabelais dit au chapitre XLVI du livre III : « Corné, cornard et cornu ». Au chapitre XXXVI du livre V : « Cornant, cornu et cornancul ». Et plus loin : « Cornigère, cornipétant, etc. »
 CORNEMUSE, instrument de musique villageoise encore en usage, d'où *cornemuseur*, joueur de cornemuse.
 CORNER, crier avec un cornet.
 CORNES : « Depuis quand avez-vous prins cornes? » Depuis quand vous est-il poussé des cornes que vous êtes devenus si rogués, si insolents?
 CORNETÉ, écorné.
 CORNETTE. C'était une sorte de coiffure s'attachant sous le menton. On appelait cornette de chanvre la corde qui servait à pendre les condamnés.
 CORNICES, corniches.
 CORNUCOPIE, corne d'abondance, la corne de la chèvre Amalthée, de laquelle fut allaité Jupiter et nourri en l'île de Crète par les deux nymphes Adraste et Ida. En mémoire de ce bienfait, quand il vint en âge, il mit

cette chèvre au ciel au nombre des étoiles, et donna aux nymphes une des cornes de la chèvre avec la vertu de leur fournir toutes choses en abondance et à souhait.

CORONE, Cyrène, ville d'Arique.

CORONEL, colonel.

CORONOPOUS, plante dont le nom est interprété par Rabelais : pied de corneille.

CORPE DE GALLINE, juron traduit de l'italien *corpo di gallina* ! corps de poulet !

CORPORALS, chefs de corps, caporaux.

CORPULANCE, corps, matière ; mot appliqué à une lampe.

CORRIVAL, rival.

CORRUGATION, action de se rider, de se froncer.

CORRUPTÈLE, corruption.

CORSEQUES, javelines, dards.

CORSELET, armure préservant le corsage.

CORSIQUE, la Corse.

CORUSCANT, brillant, éclatant.

CORYBANTIER, dormir les yeux ouverts, comme faisaient les Corybantes, prêtres de Cybèle, lorsqu'ils gardaient Jupiter, de peur qu'il ne fût englouti de Saturne.

CORYBANTIQUES, des Corybantes.

CORYDON, berger virgilien.

CORYTUS, mari d'Électre, avec laquelle Jupiter engendra Dardanus.

COSCINOMANTIE, divination au moyen d'un crible.

COSCOSSONS, COSCOTONS A LA MAURESQUE, couscoussou, mets emprunté à la cuisine des Maures et des Arabes.

COSCOTÉ, granulé, taché de petits points : « Ambre coscoté ».

COSSE, anneau de fer ou de bois que l'on fixe aux vergues et haubans pour faire passer les manœuvres courantes.

COSSON, charançon, cousin, insecte rongeur les légumes.

COTAL, de l'italien *cotale*, chose, machin, désignant le phallus. — COTAL D'ALBINGUES (messer). C'est le même mot dont Panurge fait un nom propre. *Albiques* est, dit-on, Albenga près de Gènes.

COTIRAL (HENRY). Des commentateurs prétendent que c'est Henri Cornéille Agrippa que l'auteur a voulu désigner sous ce nom.

COTONIAI, cotignac, sorte de confitures de coing.

COTONNER, rembourrer, ouater.

COTTE-HARDIE, vêtement commun aux deux sexes. « Il n'est pas facile, dit M. Quicherat, dans son *Histoire du costume au XIV^e siècle*, d'expliquer la dénomination de *cotte hardie*, en latin, *tunica audax*, qui

prévalut au commencement du XIV^e siècle. La forme de ce vêtement était celle d'une grande robe taillée droite et fermée comme un fourreau. Des fentes étaient disposées, soit autour de l'encolure pour faciliter le passage de la tête, soit par le bas pour assurer la liberté des jambes ».

COTTEURS (de Droict), annotateurs, commentateurs ; *colteur* paraît former une sorte de jeu de mots avec *docteur*.

COTYLE, mesure de liquides équivalant à peu près à un demi-septier ou neuf onces d'Italie.

COTYLEDONS (de la matrice) ; du grec *κοτυληδών*. « Les cotylédons ne sont autre chose qu'orifice des extrémités des veines et artères manstruelles ». (A. Paré, 1, 34.)

« En anatomie, on a donné le nom de cotylédons aux lobes nombreux qui constituent le parenchyme du placenta ». (Nysten, 1855, édition Littré.)

COUANE, couenne.

COUBLE, couple.

COUBLEMENT (des chiens), accouplement.

COUBLER, accoupler.

COUBTE, coude.

COUBTÉE, coudée.

COUCHE : « Moitié au pair, moitié à la couche », c'est-à-dire tout ensemble. C'est une expression empruntée à l'argot du jeu où la mise peut être faite moitié en pari (au pair), sur parole, moitié au comptant, en « couchant » l'argent sur la table.

COUCOURDE, courge, citrouille, calebasse.

COUDIGNAC, COUDINAC, même sens que *cotignac*. « Coudignac de four et eau béniste de cave », c'est-à-dire du pain et du vin.

COUER (bonnette), ajouter les bonnettes aux grandes voiles.

COUET, cordage qui sert à assurer la grande voile et la misaine.

COULLAGE (des promoteurs) ; le *Cullagium* serait, d'après Henri Estienne, une redevance moyennant laquelle les ecclésiastiques auraient pu, à une certaine époque et en certains pays, garder des femmes dans leurs maisons.

COULLATRY. « Ce bon homme duquel il est parlé au prologue du livre IV, qui avoit perdu sa hache ou cognée, et à qui Mercure en donna une d'or, ce qui causa que plusieurs de ses voisins se ruinèrent, signifie un gentilhomme de Poitou qui vint à Paris pour quelque affaire avec sa femme, qui étoit belle, dont François I^{er} devint amoureux et enrichit le gentilhomme, qui s'en retourna en son pays : ce qui fut cause que plusieurs de ses voisins qui avoient de belles femmes

ou filles vinrent aussi à Paris, croyant qu'ils feroient pareille fortune ; mais ils furent obligés de s'en retourner après s'être ruinés ». (*Alphabet de l'auteur français*.)

COUILLE, COULLON, mots fréquents dans Rabelais ; et nombreux dérivés : COULLART, COULLASSE, COULLAUD, COUILLETANT, COUILLETTE, COULLONNAS, COULLONNÉS, COULLONNIFORMES, COULLONNIQUES, COULLONNIQUEMENT, COULLU.

COUILLE A L'ÉVESQUE, herbe marine.

COULLEVRINE, pour coulevrine, sorte de canon. Il n'est pas besoin de faire remarquer que l'orthographe de ce mot est altérée par Rabelais avec intention.

COUL, col, cou.

COULAINES, village du Chinonnais.

COULDRAY (le), village du Chinonnais.

COULLEFFRES, sorte de reptiles.

COULEMENT, écoulement.

COULEUR DE ROY, selon Johanneau.

COULOUIR (redoubler au), c'est-à-dire par un coup donné en glissant, en coulant. C'était une des manœuvres de la hache d'armes.

COUPEAU, COUPEAU, un morceau : « Vous n'en eussiez donné un coupeau d'oignon ». COUPELAUD (au), à l'épreuve, disent les uns, de *couppelle*, petit instrument à essayer, éprouver les métaux. Les autres l'entendent : au cul levé.

COUPPE-AUREILLE, sorte de couteau dont la lame était extrêmement fine.

COUPPE GUORGÉE, pour gorge coupée, par une de ces transpositions de lettres familières à Rabelais.

COUPPE TESTÉE, pour tête coupée.

COUPPIER, écuyer tranchant.

COUPLER, accoupler, réunir.

COURAIGE, volonté.

COURANT, COURANTE : « Courante comme bacheliers insensés ». (Livre III, chapitre XVII.) On appelait bacheliers cursoires (*cursorii*) les bacheliers qui, se préparant à la licence, fréquentaient les actes des facultés, faisaient des cours, donnaient des leçons particulières, *couraient* le cachet, comme nous disons encore. Beaucoup de maîtres restaient bacheliers cursoires toute leur vie : « Il y a des bacheliers cursoires, disait Jean Petit au synode de 1406, que je vais consulter quand j'ai quelque affaire et qui y voient souvent plus clair que d'autres qui ont une grande renommée. Guignecourt, qui était réputé l'homme le plus savant du monde, ne fut jamais que bachelier cursoire ». (*Origines littéraires de la France*, par Louis Moland, page 238).

COURBASSÉ, courbé sous le poids des ans.

COURCAILLET, nom propre emprunté à quel que légende populaire.

COURLES, plante.

COURLES, courlis, oiseau.

COURMARAN, cormoran.

COURQUAILLET, appeau à caïlles ; sorte de chausse plissée comme l'appeau.

COURRACTEURS, correcteurs de comptes.

COURRAIES, courtoies.

COURRAIL, verrou, marteau d'une porte.

COURRATÈRE, revendeuse, proxénète.

COURSIE, passage pratiqué dans le milieu d'une galère, pour communiquer de la poupe à la proue.

COURSIVES (lettres), cursives.

COURSIVOIR, pompe d'un vaisseau.

COURTAULT, cheval ou chien de courte taille.

On appelait aussi *courtault* le chien ou le cheval qui avait la queue coupée. Métaphoriquement, ce mot s'employait pour désigner le phallus.

COURTIBAUX, sorte de dalmatique courte que les prêtres mettaient pour officier.

COURTIL, petit jardin fermé de haies.

COURTINE, terme de fortification encore employé.

COURTINES, rideaux de lit.

COURVÉE, corvée.

COUSCOIL (ADAM), nom probablement forgé par Rabelais.

COUSIN GERVAIS REMUÉ, jeu de mots sur cousin germain.

COUSSIN, oreiller.

COUSSONS, goussets de chemise.

COUSTÉ, côté.

COUSTE BOVINE, côte de bœuf.

COUSTE ET VAILLE, quoi que la chose coûte et vaille, peu importe.

COUSTELLEURS, couteliers.

COUSTERETS, COUSTRETS, cotrets.

COUSTIER, à côté, donnant à côté.

COUSTIÈRES (voiles), servant à naviguer sur les côtes.

COUSTOYER, suivre les côtes, côtoyer.

COUVERCLE ; prov. : « Couvercle digne du chaudron ».

COUVERT (au), en se couvrant.

COUVERTE, couverture.

COUVRECHIEF, coiffure quelconque.

COY, tranquille, paisible, sans mouvement.

COYPHE, coiffe.

COZ, queux, pierre à aiguiser.

CRADOT, poisson qui se pêche sur les côtes de Bretagne.

CRÉPALOCOMES, chants bachiques. — Voyez la *Briefve Déclaration*.

CRAINE, crâne.
 CRAMOISINE, sorte d'étoffe de soie, teinte en cramoisi.
 CRAMOISY. Ce mot n'exprime point proprement une couleur, comme on le croit communément, mais bien la perfection d'une teinture. Ainsi l'on disait : rouge cramoisy, bleu cramoisy, violet cramoisy. Au livre V, chapitre XLVI, frère Jean rime en *cramoisi*, c'est-à-dire richement et en perfection.
 CRANIE (le), colline près de Corinthe.
 CRAPAUDINE, sorte de pierre précieuse.
 CRAPPAULT : « Il en estoient chargés comme un crapault de plumes », locution proverbiale pour dire : n'avoir rien du tout, être tout à fait dépourvu.
 CRATYLE (le Cratyle du Divin Platon). Ce dialogue est aussi intitulé : *De la propriété des noms* ; il se trouve dans le tome XI de la traduction de Platon publiée par M. Victor Cousin.
 CRAVANT, sorte d'oiseau sauvage, oiseau révérend des Égyptiens.
 CRÉANCE, croyance, foi.
 CREDENCIER, sommelier, qui a soin du buffet appelé *crédence*.
 CRÉDITEURS, créanciers.
 CREMASTERES, les muscles suspenseurs des testicules.
 CREMERE, fleuve de l'ancienne Italie.
 CRENEQUIN, armure de tête du cavalier, assez semblable au heaume. On appelait aussi crenequin un outil de fer qui servait à bander les arbalètes.
 CRESPELU. — Voyez *Cinnatule*.
 CRESSONNIÈRE, marchande de cresson.
 CRÈTES, Crétois.
 CREUST, profita, accrut.
 CREZIOU, c'est un creuset, en Dauphinois.
 CRITOLAUS, philosophe grec.
 CROCQUEMOUCHE, personnage des contes d'enfants.
 CROCUTES, animaux fantastiques. — Voyez Plaine, livre VIII, chapitre XXI.
 CROIX, argent monnayé. Les pièces de monnaie portaient une croix sur leur face, d'où l'expression : n'avoir ni croix ni pile. De là encore : « s'étudier à l'invention de Sainte-Croix », pour : chercher de l'argent ; c'est dans le même sens qu'il est dit (livre V, chapitre XVI) que le pressoir des Apédette est fait du bois de la croix.
 CROIX OSANIÈRE. — Voyez la *Briefve Déclaration*.
 CROIX (SAINCTE), église d'Orléans.
 CRONICOLAPTE, phalange, sorte d'insectes.
 CROPIÈRE, CROPIÈRE, croupière.

CROPION, croupion.
 CROPPE, croupe.
 CROTAPHIQUE (l'artère), artère temporale, du grec *κρόταφος*, temple.
 CROTESQUE, grotesque, sorte de dessins d'ornementation architecturales.
 CROUE, l'écrue d'un pressoir.
 CROULAY (le), village du Chinonnais.
 CROULLER, agiter, secouer.
 CROUSTELEVÉ, couvert de croûtes.
 CROUSTELLES, CROUSTELLES, près Poitiers.
 CROYE, craie.
 CROYSADE (la). — Voyez *Metelin*.
 CRUC, croc : « grupper au cruc », saisir suspendre au croc.
 CRUON, cruchon, tête : « Sauve, Tevot, le pot au vin, c'est le cruon ». Chacun sait que tête (*testa* en latin, vase de terre cuite) était synonyme de pot au vin. On disait donc par ironie aux francs-taupins : *Sauve le pot au vin* ; ce qui signifiait à la fois sauve ta tête, ta vie, et sauve la bouteille. Puis on avait bien soin d'ajouter que par *teste* ou entendait le *cruon* (le cruchon, la bouteille), et non leur tête, qu'on savait très bien ne pas avoir besoin de leur recommander. (B. des M.)
 CRYÈRE, nom d'une tour de Thelème, c'est-à-dire Froide, *Κρυερος*.
 CRYSTALLIN, cristal.
 CUBICULAIRES, cameriers, gentilshommes de la chambre.
 CUCROCUTES, comme *crocutes*.
 CUEILLIR (se), se rassembler.
 CUHARSCS, sorte de reptiles.
 CULDER, CUYDER, croire, d'où *cuideurs de vendanges*, ceux qui, relâchés par le raisin, « se couchent, en croyant ne faire que vesner ».
 CUL, d'où *culleter, cultaige, culletis, culletant*, que Rabelais écrit parfois *cullant* ; *culot* est un diminutif : « Le Culot de discipline ».
 CULICES, mouches.
 CUNNANE (sibylle), de Cumès.
 CURES, pour excréments, en termes de fauconnerie (rendre ses cures).
 CURIEUSEMENT, avec soin.
 CUSANE, CUSANUS, Nicolas de Cusa, auteur d'ouvrages sur les mathématiques.
 CUSCUTE, plante parasite.
 CUSTODE, garde, *custos*.
 CUTICULE, épiderme.
 CUVEAUX, petites cuves, cuvettes.
 CUVE DE VÉNUS, plante.
 CUYTE, cuisson.
 CYBELE, mère des dieux.

CYCHRIODES, sorte de reptiles.
 CYCLES, groupe d'îles de l'archipel grec.
 CYCLOPES, forgerons de Vulcain, n'ayant qu'un œil au milieu du front.
 CYCLOPIQUE (enclume), des Cyclopes.
 CYCNE, cygne.
 CYDNUS, fleuve de l'Asie.
 CYENES (ville d'Égypte) : « Le climat dia Cyènes ». *Dia* est sans doute la préposition grecque *διὰ* ; le climat, le pays qui entoure Cyènes.
 CYMBALES, sonnettes. « Une vache sans cymbales », locution proverbiale.
 CYME (Éolique), Cumès en Éolide.

CYNAMOLGE, oiseau fabuleux d'Arabie, qui tette les chiennes.
 CYNARA, plante, artichaut.
 CYNES, arbres d'Arabie, servant à faire des vêtements, selon Plaine.
 CYNOCÉPHALE, singe à tête de chien, animal fantastique.
 CYPRE, île de la Méditerranée.
 CYRE, sire.
 CYRE, CYRUS, roi des Perses.
 CYRRHE, Syra, une des Cyclades.
 CZA, même mot que *ca*. Dans les commencements de l'imprimerie, le z tenait lieu de la cédille.

D

DACE, Dacie.
 DACTYLE, datte, fruit du palmier.
 DÆDALUS, sculpteur et ingénieur grec, père d'Icare.
 DAIL, faux ; terme languedocien.
 DAIRE, Darius.
 DA JURANDI, permettez-moi, passez-moi de jurer.
 DAL BAROTH, au feu ! en ture, d'après Panurge.
 DAM, dommage, désavantage : « A leur dam ».
 DAMASQUIN, DAMASQUINE, damasquiné.
 DAMIS, compagnon d'Apollonius de Tyane, synonyme d'ami fidèle.
 DAMPNER, damner : « Vous vous dampnez comme une sarpe (une serpe, un serpent) ».
 DANAIDES, les cinquante filles de Danaüs.
 DANGIER, mal : « Nul n'en print dangier ».
 DANGIER, nom qui figurait, dans la poésie allégorique du moyen âge, le mari jaloux, le gêneur comme on dirait à présent.
 DANOUBLE, Danube.
 DAPHNÉ, nymphe changée en laurier.
 DARD, DAR, DARE, poisson blanc, de la grosseur d'un hareng.
 DARDELLE, dard, javeline.
 DARDER, lancer un dard.
 DARE, donner, en latin : *Si tu non vis dare presta, quesumus*. Si vous ne voulez donner, prêtez-nous, de grâce.
 DARIÉ, Darius, roi des Perses.
 DARIOLES (D'AMIENS), pâtisseries qu'on faisait en cette ville.
 DARRIÈRE, derrière.
 DAST, Dax, ville où il y a des sources thermales.

DATAN conspira contre Moïse avec Coré et Abiron.
 DATEUR, donateur, qui donne.
 DATUM, donné, en latin.
 DAUBBER, DAUBER, frapper, battre.
 DAULPHINÉ, province de France.
 DAVANT, devant.
 DAVANT, avant : « Tout le temps devant disner ». — DAVANT QUE, avant de.
 DAVANTAU, DEVANTEAU, tablier.
 DAVIET, pince.
 DE (MONSIEUR), M. de l'Ours. Tour de phrase que La Fontaine a emprunté de Rabelais.
 DEA, interjection qu'on prononçait probablement *da*.
 DEAMBULER, promener, *deambulare*.
 DEBEZILLER, DEBECILLER, disloquer, déboîter.
 DEBITORIBUS : « Bruncha quelque peu, comme *debitoribus*, à gauche » ; broncher comme *debitoribus* fait allusion au passage du *Pater noster* où l'on bronche, où l'on s'embrouille souvent.
 DEBONNAIRÉTÉ, bonté, douceur prévenante, clémence.
 DEBOUQ, debout.
 DEBOUTER, rejeter, repousser.
 DEBRADÉ, qui a perdu les bras.
 DEBTEUR, débiteur.
 DECALOGIQUE, du décalogue.
 DECENPEDAL, ayant dix pieds de long.
 DECHEVELÉ, échevelé.
 DECIDER, élire, choisir, extraire.
 DECLINATION, diminution, déclinaison, abaissement.
 DECLINER, éviter en se détournant, esquiver.
 DECOLLAZ (saint Jean), *decollatus*.
 DECOULLER, couler, échapper, glisser.

DECOURIR, couler : « L'eau decourt tout du long ».

DECOURS, cours : « Au decours de toute la journée ».

DECRET, loi civile.

DECRETALES. Les Décrétales dont se moque Rabelais étaient les constitutions pontificales relatives à l'administration et à la discipline. Avant Boniface VIII il n'y avait que cinq livres de Décrétales. Ce pape y ajouta le Sixte ou sixième, qui formait par lui-même un fort gros volume. Les Clémentines étaient les Décrétales de Clément V. Les Extravagantes étaient les constitutions papales en dehors (*extra*) du *Corpus juris canonici*. La puissance des papes s'est considérablement accrue à l'aide des Décrétales. De ce mot, Rabelais en a formé beaucoup d'autres : DECRETALIN, DECRETALINE ; — DECRETALIARCHE, gouvernant par les Décrétales ; — DECRETALICIDE, meurtrier des Décrétales ; — DECRETALICTONE, même sens, voyez la *Briefve Déclaration* ; — DECRETALIFUGE, qui fuit les Décrétales ; — DECRETALIPOTENS, puissant par les Décrétales.

DECRETALISTE, savant en droit ecclésiastique.

DECRETISTE, savant en droit civil.

DECROTOIRE, DECROTOUIRE, DESCROTOIRE, DECROTATORIUM, instrument à décroter.

DECUMANE. — Voyez la *Briefve Déclaration*.

DEDUIT, amusement ; a souvent un sens érotique.

DEFAUCILLER, casser les *fauciles*, les os de l'avant-bras.

DEFAILLIR, marquer.

DEFFAICT, DEFFAICTE, le vaincu, la victime.

DEFFAIT : « Faire le fait et le deffait », faire et défaire sur le même coup, comme les bateleurs, les escamoteurs.

DEFFEUBLER, abaisser son capuchon, sa galveridine ; c'est le contraire du mot *affubler*, qui est resté.

DEFFOURRER, c'est le contraire de *fourrer* ; par conséquent, ôter la fourrure, la doublure.

DEFIANCE, méfiance.

DEFIANCE, défi, déclaration de guerre.

DEFORTUNÉS, infortunés.

DEGASTER, gâter, dévaster, ravager.

DEGOURT, dégourdi, alerte, joyeux.

DEGOUT, écoulement, ce qui dégoutte, par exemple le jus tombant d'un rôt.

DEGOZZILLER, avaler.

DEGUENER, être comme hors du fourreau, être tout en désirs, tout en l'air. Et aussi dégainer, tirer du fourreau.

DE HAYT, DEHAIT, lestement, gaïement.

DEHINCH, d'ici ; mot latin francisé.

DEHINGUANDÉ, dégingandé, disloqué.

DÉIFICQUE, divin.

DÉIPHOBUS, fils de Priam et d'Hécube, troisième mari d'Hélène.

DEJECT, abattu, renversé : « Deject et failly ».

DELAYER, différer, retarder.

DELIBERATION, résolution.

DELOS, la principale des Cyclades.

DELPHINUM, plante.

DELUGE POETIQUE, celui de Deucalion.

DEMANDER A, s'en réténer à : « J'en demande aux joueurs », je m'en rapporte.

DEMANDER DE, s'informer de.

DEMANDIBULÉ, qui a la mâchoire, la *mandibule*, brisée.

DEMARCHER, DESMARCHER, marcher, se mouvoir en avant ou en arrière.

DEMETRIUS. L'anecdote relative au hallebardier de Démétrius mort dans l'ancre de Trophonius se trouve dans Pausanias (*Béot.*, chapitre XXXIX).

DEMEURANT (au), quant au reste : « Au demeurant le meilleur filz du monde ».

DEMEURE, temps qu'on demeure avec quelqu'un ou dans un endroit.

DEMIGRER, émigrer, aller autre part.

DEMIORGON, demogorgon, génie de la terre, divinité infernale.

DEMOCRITE, DEMOCRITUS, philosophe grec.

DEMOCRITIZANT, faisant comme Démocrite, risant comme lui des choses humaines.

DEMONAX, philosophe grec dont la longévité fut remarquable.

DEMOULLER (des reins), fracasser, déformer.

DEMOVORE, mangeur de peuple : « Homère appelle le roy inique demovore ». — Voyez *Iliade*, I, 234.

DEMY CEINCT, espèce de ceinture ou de draperie à l'usage des femmes.

DEMY-OSTADE. L'ostade était une espèce d'étamine ; la demi-ostade était la même étoffe plus légère.

DENARE, argent, *denier*.

DENDIN, terme injurieux paraissant signifier mal bâti, marchant disgracieusement, se dandinant. Rabelais a fait de ce mot un nom propre, *Perrin Dendin*, et *Tenot (Étienne) Dendin*, son fils.

DENDROMALACHE, plante-arbre, du grec δένδρον et μάλαχα, arbre tendre comme une plante.

DENIER, refus, *denegare*.

DENIGEANS, dénichant.

DENIGEMENT, dénichement.

DENIGER, dénicher,

DENRÉES, menues marchandises, choses valant ou rapportant un denier. « Denrée de cresson », une botte de cresson.

DENTIFORME, en forme de dents.

DEPARQUER, comme décamper, s'éloigner.

DEPARTEMENT, départ.

DEPARTIE, même sens : « Depuis ma departie », depuis mon départ.

DEPARTIR, partir : « Depars d'ici ». Est pris substantivement : « Avant le departir ».

DEPARTIR, DESPARTIR, séparer, distribuer, partager : « Leur departoit de son argent ».

DEPENAILLÉ, déguenillé.

DEPENDRE, DESPENDRE, dépenser.

DEPERDRE, perdre.

DEPESCHER, DEPESCHER, dépêcher une besogne, s'en acquitter promptement, s'en libérer et dépêcher ; d'où le substantif *depesche* : « Il y en a mauvaise depesche », on s'en défait malaisément. « Avoir sa depesche », être expédié, satisfait. D'où encore *depescheur*, qui dépêche, expédie rapidement : « Beau depescheur d'heures ».

DEPORTER, DESPORTER (se), se transporter, aller dans un endroit ; se dispenser, s'exempter, s'en remettre à : « Je m'en depors », je cesse de m'en occuper.

DEPOSCHER, ôter de sa poche, livrer.

DEPRAVÉ, falsifié, corrompu. « Livres depravés », altérés par des interpolations, etc.

DEPRESSION, abaissement, humiliation.

DEPRIMER, abatre, abaisser.

DEPRISEMENT, mépris.

DERCÉ, fontaine.

DESANGONIER, soulager, délasser, désoppresser.

DESARONNER, quitter les arçons : « Il me feroit bien desaronner », *erolice*.

DESAVOUEUR, renier : « Je désavoue le diable si, etc ».

DESBOUCHER (se), se montrer, devenir visible, déboucher.

DESBRAQUETTER, délayer la braguette. Est pris substantivement : « Valoir le desbraquetter ».

DESBRIDER, ôter la bride. Au figuré, « dormoit sans desbrider ».

DESBRIDEUR, qui dépêche et expédie lestement : « Beau desbrideur de messes ».

DESCHALANDÉ, qui n'a plus de chalands.

DESCHASSER, chasser, expulser.

DESCHIQUETER, taillader. — *deschiqueture*, ouverture faite dans le vêtement.

DESCOEUVRE, découvrir.

DESCONFITE, défaite.

DESCONFORT, affliction, désolation.

DESCROTEUR, décroteur ; au figuré : « beau descroteur de vigiles ».

DESCROULLER, défoncer : « Descrouller les omoplastes ».

DESDUIRE (se), s'amuser ; d'où *desduys*, plaisirs.

DESEMPARER, détruire, renverser ; s'emploie figurément : « Desemparer vostre alliance », la dissoudre.

DESERVIR, être utile, mériter. Et quelquefois aussi démeriter : « Il n'a rien deservi envers vous ».

DESGONDER, faire sortir des gonds, déboîter.

DESHINGUANDÉ, déhanché, démanché, démantibulé.

DESICCATIF, qui sèche.

DESISTER, cesser de, désister, renoncer à.

DESJUQUER (au), en se levant.

DESLOCHER, disloquer.

DESLOGEMENT, déménagement, action de quitter son logis.

DESPRIS, mépris. DESPRISER, mépriser.

DESPROUVEU, dépourvu.

DESPUMER jeler de l'écume ou comme de l'écume « Despumer la verbocination latiale », dégoiser du latin.

DESRACHER, arracher.

DESRAYÉ, hors de son rang, hors de sa voie.

DESROCHER, détacher d'un roc, précipiter du haut d'un rocher.

DESROTÉ, déplacé, dérangé, aîné.

DESSAY (André Montalembert, sieur de Dessé ou). — Voyez au mot *Chevalux*.

DESSEMELER LES BOTTES, détacher les semelles des bottes.

DESSIRER, déchirer.

DESSUS (venir au), triompher.

DESTINÉ, fixé, désigné par le destin.

DESTITUÉ, dépourvu, privé.

DESTORSES, détours, sentiers détournés.

DESTOUPPER, débonder (un tonneau).

DESTRAMPIT, détrempa.

DESTROUSSER, détrousser, dérober.

DEULTOYRE (cheval), cheval de main sur lequel on sautait sans prendre terre ; cheval de rechange dans les combats.

DESVALLER, DEVALLER, descendre, aller en bas. « Desvaller de mont à val son tonneau », précipiter son tonneau du haut en bas de la colline.

DETENTEUR : « Que rien de moy n'a esté detenteur », qu'il n'a pas tenu à moi.

DETRACTION, médisance, noirceur, fausse imputation.

DETRAVÉ, hors d'entraves, échappé et débandé.

DETRICHOURES, devoirs.

DEU COLLAS. — Voyez *Collas*.

DEULT, troisième personne du présent de l'indicatif du verbe *douloir*. — Voyez ce mot.

DEUS (MEA CULPA), « c'est ma faute; Seigneur! » paroles du *Confiteor*.

DEUS DET (*nobis pacem*), Dieu nous donne la paix! formule qui terminait les grâces qu'on disait après le repas. « Connaître comme son *Deus det* », c'était connaître comme ses grâces ou son bénédiction.

DEVERS, vers.

DEVIEIGNE, devienne.

DEVINIÈRE (la), clos des environs de Chinon.

DEVIS, gré, plaisir : « A mon devis, » à mon gré.

DEVOT, *devotus*, cavalier servant, amoureux en titre.

DEVOTEMENT, chaleureusement, avec zèle.

DEXTRE, droit, droite, main droite.

DEXTREMENT, adroitement.

DENTRIER, cheval de main, cheval de combat.

DEZ : « Jeter le dez », prendre une résolution. « Être hors le dez d'estimation, » être inestimable, ne pouvoir être estimé à son prix.

DIABLE BUR, diable vêtu de bure, diable enfroqué : « Labourer en diable bur ».

DIABLERIE. On appelait *diablerie* des jeux dramatiques analogues aux *Miracles des saints*, mais où les démons avaient le rôle le plus considérable. « Diablerie à quatre personnages ». — « *P*'ablierie pire que celle des jeux de Doué ».

DIABLICULER, calomnier, selon le vrai sens du mot grec.

DIABOLOGIE, science diabolique. Rabelais se sert également de l'adjectif *diabolologique*.

Διάβολος, calomniateur, diable.

DIAMERDIS (poudre de), poudre imaginaire.

DIANE, déesse. Signal du réveil donné aux soldats.

DIANTRE, diable.

DIAPHANÉITÉ, transparence.

DIAPHRAGME, musclé qui sépare la poitrine du ventre.

DIAPRÉ, éclatant, teint de couleurs brillantes.

DIARHOMES (climat), qu'il faudrait écrire *diarome*, comme *diarome*, que nous avons vu précédemment; climat sous lequel Rome est placée.

DIASPERMATISANT, abondant en sperme.

DIASTOLIQUE (mouvement), mouvement de dilatation des ventricules du cœur.

DIAVOL, diable.

DICASTE, juge, celui qui rend à chacun ce qui lui appartient; mot grec.

DICT, DICTÉ, récit, adage, parole.

DICTE DE CANDIE, *mons Dictæus*, montagne de Crète.

DIDJUS JULIANUS, empereur de Rome.

DIECULE, petit jour, *diecula*.

DIESBLE, diable.

DIFFAME, diffamation, déshonneur.

DIFFERENCE, querelle, différend.

DIGNITÉ DES BRAGUETTES (de la), prétendu livre que Rabelais s'attribue.

DHPETES, descendants de Jupiter.

DILACERER, déchirer, mettre en pièces, lacérer.

DILATION, délai, retard.

DILIGEMENT, diligence.

DILIGER, chérir. Rabelais emploie aussi le substantif *dilection*.

DILLE, fausset d'un tonneau.

DILUCULE, point du jour.

DIMENSION, action de mesurer.

DIMION, apparence, idée fantastique (héb.).

DIMITTER, laisser, remettre, abandonner.

DINA, fille de Jacob. Fosse de Lycie, où Apollon rendait des oracles.

DINDENAROYS, nom; forgé à plaisir, d'une forteresse qui s'était rendue faute de munitions. Le cas est trop fréquent, dans les guerres de cette époque, pour qu'il soit possible de préciser le fait auquel Rabelais fait allusion.

DINDENAUULT, nom d'un marchand de moutons. L'anecdote de Panurge et du marchand de moutons (livre IV, chapitre vi) est tirée de la XI^e *Macaronée* de Merlin Coccaie (Folengo).

DIODORE (de Sicile), historien grec.

DIODEGÈNE, le philosophe cynique. L'anecdote racontée dans le prologue du livre III est tirée du traité de Lucien : *De la manière d'écrire l'histoire*. — Rabelais emploie l'adjectif *diogénique*.

DIODEGÈNE LAERTIUS, historien des philosophes de l'antiquité.

DIOLÉ, diable.

DIOMEDES, un des héros de l'*Illiade*.

DION NICÉUS, Dion Cassius, de Nicée en Bithynie, historien grec.

DIONYS, Denis, tyran de Sicile.

DIOSCORIDES, médecin grec, auteur d'un traité *sur la matière médicale*.

DIPHTÈRE, peau de parchemin préparée pour écrire.

DIPSADÈS, sorte de reptiles mentionnés par Pline.

DIPSODES, DYPSODES, sujets de Pantagruel; mot grec qui signifie gens altérés.

DIPSODIE, DYPSODIE, pays des Dipsodés.

DIRECTOIRE, ce qui sert à diriger.

DIREPTION, pillage, destruction.

DIS, Juniter ou Pluton. « Dis le père aux

escuz », c'est Pluton, qui préside aux trésors souterrains.

DISCEDER, s'écarter.

DISCEPTER, disputer, être en différend.

DISCESSION, départ, éloignement.

DISCIPLINE, instruction, comme *disciplina* en latin.

DISCORDANCE. — Voyez au mot *Antiphysie*.

DISCRASIE, DYSCRASIE, sans force, débile, de mauvaise constitution.

DISCRETION, discernement, action de distinguer.

DISERT, éloquent, bien appris : « Disertes révérences ».

DISGREGER, séparer, diviser, disperser.

DISJONCTIVES, propositions exactement contrastées.

DISPAROIR, disparaître.

DISPARTI, répandu, partagé.

DISSOLU, résolu, dissous.

DITES, pour Dis, Pluton.

DIVE, (la) petite rivière du Poitou.

DIVE, divine, sacro-sainte : « Dive bouteille ».

DIVERS, contraire, fâcheux, inconstant : « Fortune la diverse ».

DIVINER, deviner, prévoir, connaître l'avenir, d'où *divination*, *divinateur*, *divinatrice*.

DIVINITÉ, propriété divine, attribut divin.

DIVISER, deviser, causer; et de même : *divise*, pour devise; et *divis*, pour devis, entretien.

DOCTRINAL (le), titre que portent plusieurs livres d'éducation du moyen âge.

DODELINER (de la teste), hercer, remuer la tête doucement.

DODINE (à la), sauce pour assaisonner les canards et les oiseaux de rivière.

DOIGTZ : « Il avait les doigtz faitz à la main comme Minerve ou Arachné », il avait les doigts très prestes, très habiles.

DOIGTZ DE MÈRCURE, planté.

DOINT, donne.

DOLABELLA (Cn.), proconsul. Le trait relatif à ce personnage, qu'on trouve au chapitre XLIV du livre III, est rapporté par Valère-Maxime, livre VIII des *Faits et Dits mémorables*, et par Aulu-Gellé.

DOLOUERE, doloire, outil de tonnelier et de charpentier.

DOLY (CHAMP), Campidoglio, le Capitole.

DOMESÈS, sorte de reptiles.

DOMESTIC, DOMESTIQUE, personne attachée à la maison, précepteur, médecin, etc.; chose qui regarde la maison et la famille, « affaires domestiques ».

DOMINO, camail noir que les prêtres mettaient pendant l'hiver.

DOMITIAN LE CROQUE MOUSCHE, l'empereur Domitien.

DONAT (Elius Donatus), grammairien latin.

DONT, DOND, d'où.

DORBELLIS, pour de Orbellis, nom d'un commentateur de Pierre Lombard.

DORCADE, animal du genre du chevreuil ou du daim, révére en Égypte.

DORELOT, enfant gâté, caressé, dorloté.

DORÉS (mots), dignes d'être écrits en lettres d'or, comme *légende dorée*.

DORIBUS (nostre maistre) : selon les uns, P. Doré, jacobin; selon les autres, Matthieu d'Orry, dominicain.

DORIS (Michel), Espagnol qui figure dans la chronique d'Enguerrand de Monstrelet.

DORMARS, dormeurs, aimant à dormir.

DORMIR EN CHIEN, Rabelais explique lui-même cette locution, livre IV, chapitre LXIII.

DORMI SECURE, recueil de sermons souvent réimprimé aux XV^e et XVI^e siècles. Ce titre, dont on a souvent plaisanté, ne s'adressait pas, bien entendu, aux fidèles, mais aux prédicateurs, à qui il fournissait des thèmes tout préparés et qu'il dispensait ainsi de préoccupations et de veilles.

DOROPHAGES, qui vivent de dons.

DOUBLE, menue monnaie valant deux deniers.

DOUBLET, musicien contemporain de Rabelais.

DOUBTANCE, soupçon, crainte.

DOUBTER, douter, soupçonner, redouter.

DOUBTEUX, qui est dans le doute.

DOUCINE, flûte douce.

DOUÉ, petite ville du Poitou dont les représentations dramatiques avaient de la réputation.

DOUHET (Briand Vallée, seigneur du), président à Saintes et lié avec Rabelais.

DOULUIR (se), se plaindre, s'affliger.

DOURS, le dos, *dorsum*.

DOUZAIN, monnaie de cuivre allié d'argent, valant douze deniers.

DOUZIL, fausset avec lequel on bouche une pièce qu'on a percée.

DOYAC, conducteur de l'artillerie du roi Charles VIII.

DOYE, vase, haquet.

DRACHONIQUE, drachonien : « Loi drachonique », très rigoureuse.

DRACON, dragon.

DRACONNEAUX, petits dragons.

DRAGEOUIR, petite boîte à mettre les dragées.

DRAPPER, faire le drap, fournir la matière de l'étoffe.

DREPANI, Trepani en Sicile.

DROGUEUR, droguiste.

DROÛET (au), vis-à-vis.